

(<http://arretsurinfo.ch>)

[Accueil](#) [Internationa](#) [Politique](#) [Médias](#) [Société](#) [Culture](#) [Vidéos](#) [Dossiers](#)

Recherche

«Atrocités» de l'armée syrienne: les sources des médias mainstream exposées

— 16 DÉCEMBRE 2016 [CRISES \(HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/POLITIQUE/CRISESGUERRES/\)](http://arretsurinfo.ch/category/politique/crisesguerres/) DÉCRYPTAGE

([HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/MEDIAS/DECRYPTAGE/](http://arretsurinfo.ch/category/medias/decryptage/)) DÉSINFORMATION ([HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY](http://arretsurinfo.ch/category/medias/desinformation/)

[/MEDIAS/DESINFORMATION/](http://arretsurinfo.ch/category/politique/droit-international/)) DROIT INTERNATIONAL ([HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/POLITIQUE/DROIT-](http://arretsurinfo.ch/category/politique/droit-international/)

[INTERNATIONAL/](http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/syrie-irak/)) SYRIE ([HTTP://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/MOYEN-ORIENT/SYRIE-IRAK/](http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/syrie-irak/))

Tandis que la libération d'Alep bat son plein, la journaliste Vanessa Beeley raconte dans une interview à Sputnik ce qu'elle a vu de ses propres yeux à Alep-Est et le compare à l'image créée par les médias mainstream,

Aujourd'hui, les médias vedettes se voient plongés dans une extrême hystérie quant à la situation dans la partie est d'Alep. Mais est-ce que leur couverture est fidèle à la réalité ? Pour découvrir ce qui se passait vraiment dans la ville, Vanessa Beeley, journaliste d'investigation et militante pour la paix, a visité des quartiers libérés des terroristes et a parlé avec la population civile.

« Je peux vous dire définitivement que la plupart des textes de ces médias citent des sources non vérifiées et ainsi leurs informations ne correspondent pas à la réalité », estime Mme Beeley. « Je viens de revenir dans la capitale syrienne et avant j'ai passé trois jours à Alep-Est. Nous nous sommes rendus dans le quartier de Khanano d'où les djihadistes ont été chassés il y a un ou deux jours, nous avons parlé avec les civils. Nous avons vu clairement des scènes de liesse suite à la libération de la ville des groupes armés dirigés par le Front al-Nosra, connu également comme Al-Qaïda en Syrie (le groupe Front al-Nosra a cet été annoncé la fin de ses liens avec Al-Qaïda et s'est rebaptisé Fatah al-Cham, ndr), financé par l'Otan et les pays du Golfe ».

L'aide humanitaire désuète des terroristes

Plusieurs habitants civils ont été ravis de pouvoir finalement partager ce qui s'était passé lors de leur « incarcération » par les groupes armés. « La plupart d'entre eux ont exprimé leur reconnaissance aux troupes gouvernementales pour

leur libération. Ils ont d'ailleurs mentionné que les groupes terroristes recevaient de l'aide humanitaire, y compris des provisions et des médicaments. Ils les stockaient pour les vendre ensuite à la population locale à des prix exorbitants », révèle la journaliste. La majorité des habitants recevaient des provisions en quantités très limitées. Par exemple, une femme a raconté que sa famille de 12 personnes recevait tous les trois jours 12 morceaux de pain. De même, Mme Beeley a vu beaucoup d'enfants épuisés à cause de la faim. « N'importe où, où nous arrivions, nous voyions l'armée gouvernementale syrienne et des militaires russes donner des provisions aux locaux », poursuit-elle.

Les gens en larmes de bonheur après la libération

L'équipe de Mme Beeley a visité Khanano et Sheikh Said, tout récemment libérés, et la vieille ville d'Alep, théâtre de combats acharnés il y a encore un jour. Ainsi, la journaliste a pu voir de ses propres yeux les conséquences des batailles sur le terrain entre les terroristes et l'armée syrienne. Ensuite, dans la nuit où la vieille ville d'Alep a été reprise par Damas, elle a été témoin d'une immense jubilation dans la partie nord de la ville.





(<http://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2016/12/alep-enfants-vb.jpg>)

« Notre chauffeur de taxi pleurait de bonheur et disait que c'était un moment merveilleux, qu'il était probable qu'enfin les deux parties de la ville soient réunies et qu'il puisse revoir sa famille qu'il n'avait pas vue depuis cinq ans », se rappelle Mme Beeley. « Toutes ces balivernes selon lesquelles les troupes gouvernementales tueraient brutalement puis exécuteraient des civils, sont tout simplement répréhensibles. Nous n'avons rien vu de cela ».

Des hôpitaux contrôlés par les djihadistes

Les journalistes ont également visité un centre d'enregistrement dans le quartier de Jibreen où viennent les civils ayant fui les quartiers des terroristes. S'étant enregistrés, ils partaient accompagné de soldats de l'armée, ces derniers les aidaient à porter leurs biens, leur donnaient des repas et des boissons chaudes car il fait actuellement relativement froid à Alep.



Puis, ils se sont dirigés dans des hôpitaux de campagne russes où l'on leur a permis de faire un reportage.

« Nous avons vu des médecins russes soigner toute sorte de blessures — il y avait des cas de fractures de membres

qui n'avaient pas guéri quand ils étaient dans les quartiers sous contrôle des djihadistes ». Il n'y avait pas de manque d'hôpitaux dans la ville, ont raconté les civils. Pourtant, plusieurs d'entre eux ont été transformés en hôpitaux de campagne pour soigner les terroristes. « Plusieurs personnes sont venues pour me montrer leurs blessures par balle non soignées car ils avaient eu peur de demander de l'aide médicale aux terroristes. Plusieurs ont dit que les terroristes ne leur donnaient pas de médicaments », partage l'interlocutrice de Sputnik. À qui la faute ?

« Ça a été un flux incessant d'horreurs, mais les forces gouvernementales n'ont rien à voir avec elles. Il faut blâmer les terroristes, soutenus par les pays du Golfe persique et par l'Otan, qui ont privé ces gens de la liberté, les ont utilisés comme boucliers humains, ont violé et emprisonné leurs filles. On m'a raconté une histoire d'une femme qui habitait à Khanano et avait faim à un point de supplier les djihadistes de lui donner quelque chose à manger — et ils lui ont tiré dans la bouche ».

La journaliste a également demandé s'il y avait des cas de « traitement brutal » de la part de l'armée syrienne, mais les gens « l'ont regardée comme si elle était folle ». « Ils ont dit : dans les faits, ils nous ont libérés, nous ont emmenés dans des camions à Jibreen, en toute sécurité, nous ont donné des repas, des vêtements et nous ont accordé tout type d'aide pour nous aider à revenir dans nos maisons ou bien pour nous abriter avant que le gouvernement ne nous accorde un nouveau logement ».





(<http://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2016/12/alep-soldats-vb.jpg>)

Les sources de la rhétorique des médias mainstream

Entre-temps, les médias mainstream continuent de couvrir toutes ces prétendues atrocités commises par l'armée syrienne, la Tour Eiffel a été éteinte en signe de solidarité avec les Aleppins, des gens manifestent pour montrer leur soutien aux rebelles... Selon Mme Beeley, la libération d'Alep a finalement dévoilé au grand jour les mensonges de ces médias. « La libération d'Alep a provoqué un changement dans le paradigme, a exposé les mensonges que les médias mainstream avaient diffusés ces quatre dernières années et qui en fait n'ont fait qu'empirer la douleur des civils, empêchant toujours de résoudre la question de l'évacuation ». Encore un détail qu'on tend à oublier : les forces gouvernementales sont composées de gens qui étaient des civils avant la guerre. « La plupart des soldats de l'armée gouvernementales, surtout ceux que j'ai vus dans le quartier de Khanano, avec qui j'ai parlé et fait des interviews, la plupart d'entre eux ont pu revenir chez eux après la libération d'Alep. C'est ce qu'on commence à oublier : l'armée gouvernementale syrienne est composée de civils. Je crois que dans toutes les familles il y a quelqu'un qui s'est inscrit dans l'armée ».

C'est la première fois que les soldats syriens sont parvenus à rentrer chez eux. À quoi bon alors libérer la ville des djihadistes, pour ensuite violer, exécuter et tuer ses proches ? Aujourd'hui, on voit l'Onu changer d'avis sur certains sujets, les médias mainstream dire « Bon, voilà, ça a été une source non vérifiée... ». Mais pourquoi en parlent-ils toujours ?

« Une telle conduite mine les bases de l'éthique journalistique — publier une histoire sans vérifier la source. Et je vous dirais qu'aucun média mainstream ne vérifie ses sources. Comment ces soi-disant activistes réussissent à joindre CNN via Skype ? J'ai passé trois jours à Alep-Est et je n'ai eu ni 3G, ni Wi-Fi, ni électricité, je ne pouvais même pas utiliser mon portable, car il n'y avait pas de signal. Et alors expliquez-moi, les médias mainstream, comment ces « activistes » parviennent à vous envoyer des vidéos parfaitement filmées via Skype ? », s'interroge-t-elle.

16.12.2016

Source: <https://fr.sputniknews.com/international/201612161029208290-alep-couverture-medias-mainstream/>
(<https://fr.sputniknews.com/international/201612161029208290-alep-couverture-medias-mainstream/>)



Al-Nosra (), Al-Qaïda (), Alep (), Guerre au terrorisme (), Terrorisme ()

Les assertions et opinions exprimées ici sont le fait de leur auteur et ne peuvent en aucun cas être imputées à Arrêt sur Info.

Vous pouvez reproduire les articles d'Arrêt sur Info à condition de citer la source et de ne pas les modifier ni les utiliser à des fins commerciales.

Vous voulez réagir, signaler une erreur, communiquer un renseignement ? Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)

Arrêt sur Info est totalement indépendant. S'il vous convient n'oubliez pas de le soutenir par un don (<http://arretsurinfo.ch/donations/>) !

© 2016 Arrêt sur Info. All Rights Reserved. Hébergé par Alphosting (<https://www.alphosting.ch/?rid=asi>)

5